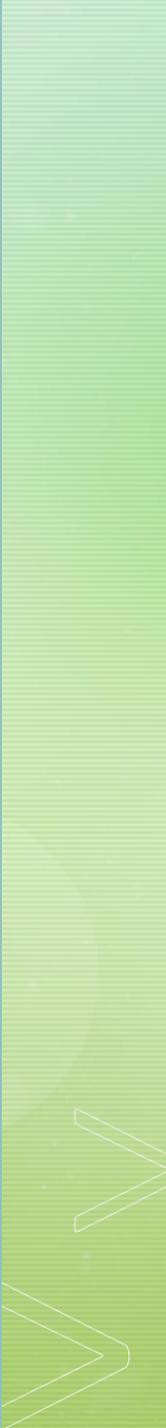




Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété

Journée d'étude APPEA, Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent. Espace Reuilly à Paris, lundi 20 mai 2019

*Georges Cognet, Psychologue clinicien
Pr honoraire Ecole de psychologues praticiens
Vice-président de l'APPEA – Paris
Expert Pearson France - ECPA*



Les manifestations de l'anxiété

Les manifestations de l'anxiété chez l'enfant sont polymorphes et difficiles à caractériser comme pathologiques :

- tout d'abord, l'anxiété est la compagne du développement normal de l'enfant et à ce titre elle apparaît souvent transitoire.
- Ensuite, l'enfant - qui demeure un être en voie d'organisation psychique - peut présenter des épisodes aigus avec des symptômes, des comportements hors du commun, sans pour autant être la manifestation d'une pathologie psychique naissante.

Anxiété / angoisse

- Anxiété et angoisse font référence au sentiment de l'imminence d'un péril (souvent incertain, non cerné) même si, pour l'angoisse, le danger peut être considéré comme interne au sujet et que l'angoisse sous-tend l'expression de l'anxiété.
- Mais en pratique, anxiété et angoisse demeurent très liées. Le développement de l'enfant se situe toujours à l'exact entrecroisement, au carrefour des facteurs endogènes, personnels du sujet, et des facteurs exogènes, son environnement. (B. Golse)

Angoisse et organisation du moi

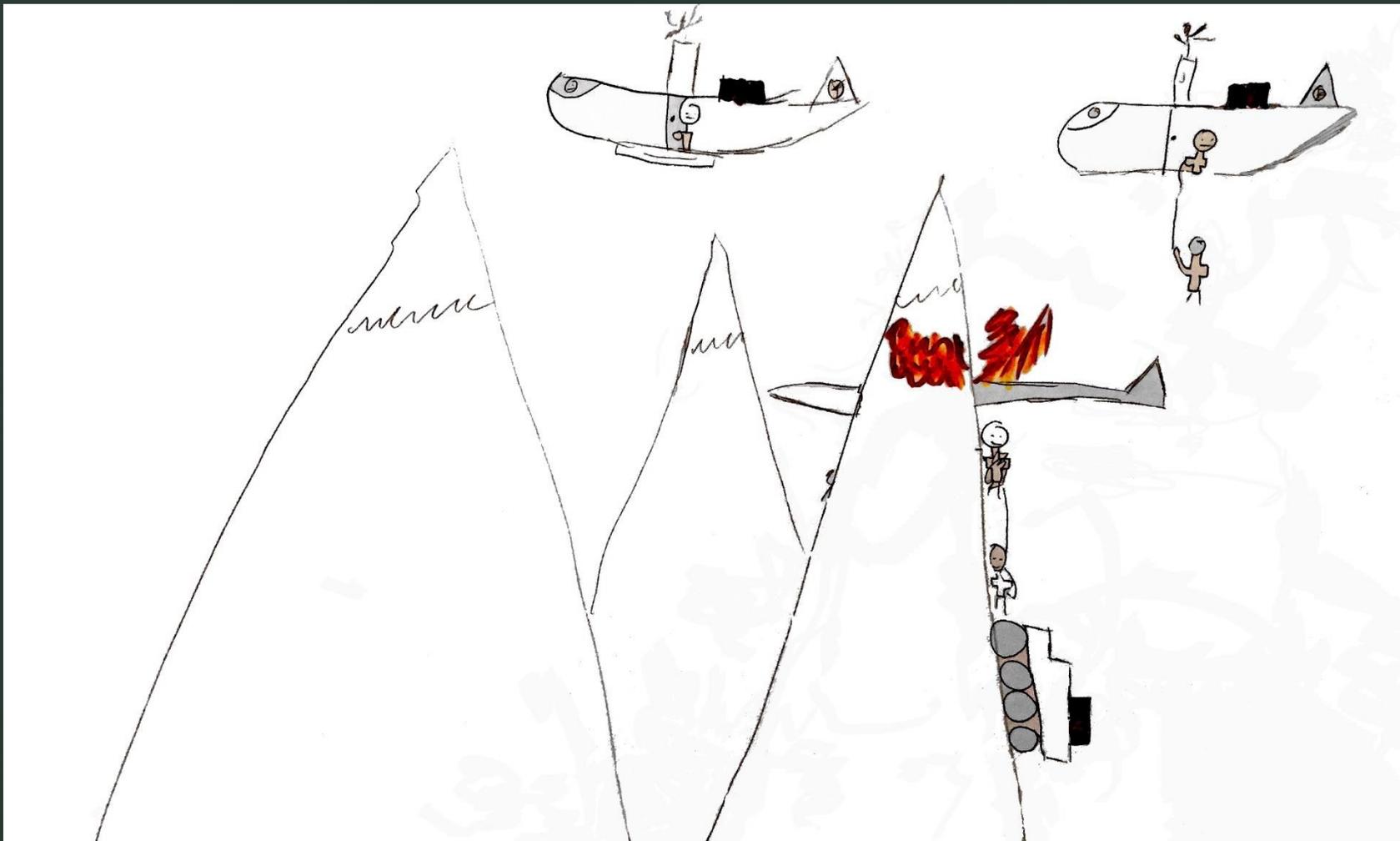
- Les enfants ne savent pas décrire leurs angoisses hormis les manifestations somatiques, corporelles, maux de tête, de ventre ...
- L'enfant ressent une souffrance confuse, pénible qu'il ne peut élaborer.
- Anxiétés et angoisses sont des affects éprouvés face à un danger incertain, mal cerné, parfois interne, que l'absence de représentation rend d'autant plus inquiétant.

Clinique de l'anxiété dans le dessin

- Repérer le niveau d'organisation, la solidité de l'appareil psychique amené à supporter, à élaborer les craintes, les anxiétés, les angoisses.
- Être capable de ressentir de supporter anxiétés et angoisses sans être désorganisé, témoigne d'une santé psychique solide.

Les enfants hyperanxieux

- Des enfants très vigilants, voire hypervigilants, qui sont sensibles, voire hypersensibles, aux difficultés de vie des membres de la famille,
- Les parents les souhaiteraient plus légers, moins graves ayant une vie qui corresponde plus à ce qu'ils s'imaginent être l'insouciance de l'enfance.
- Les thèmes sont comme, dans le processus du rêve, contruits autour de l'actualité, des préoccupations, des visites (musée), des rencontres ...



Garçon, 9 ans
Accident Germanwings

G Cognet, *Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété*. Journée d'étude APPEA, Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent. Paris, le 20 mai 2019

Le besoin de représentation

- Alors pourquoi certains enfants sont-ils attirés par les événements tragiques, pourquoi des images entraperçues au journal télévisé du soir prennent-elles un tel retentissement dans leur psyché ? Pourquoi les répète-t-il, quelquefois de façon compulsive ?
- Ces enfants sont en proie à des anxiétés aux sources incertaines, non identifiées, et qu'ils ne peuvent donc pas élaborer.
- Ils sont avides de représentations, d'évènements graves à la hauteur de l'angoisse ressentie, afin de pouvoir mettre des mots, des images tragiques sur leur vie intérieure. Celle-ci devient alors plus compréhensible, plus délimitée.



Garçon, 8 ans
Les émeutes en banlieue

G Cognet, *Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété*. Journée d'étude APPEA, *Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent*. Paris, le 20 mai 2019



Garçon, 6 ans :
Un château très méchant

G Cognet, *Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété*. Journée d'étude APPEA, *Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent*. Paris, le 20 mai 2019

Elaboration secondarisée de l'angoisse

- Les dessins se différencient, d'un enfant à l'autre, par les thèmes abordés, par le niveau d'intensité des angoisses sous-jacentes, mais aussi par la qualité des représentations.
- Certaines montrent un caractère cru, direct, expression du processus primaire, alors que d'autres rendent compte par leur dimension métaphorique d'un accès possible à la symbolisation et à « l'intégration des processus primaires aux processus secondaires permettant de lier les représentations. »
(Anzieu, Chabert, 1961)



Garçon, de 7 ans
Les fantômes de la nuit, un fantôme cyclope



Fille, de 8 ans

G Cognet, *Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété*. Journée d'étude APPEA, *Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent*. Paris, le 20 mai 2019

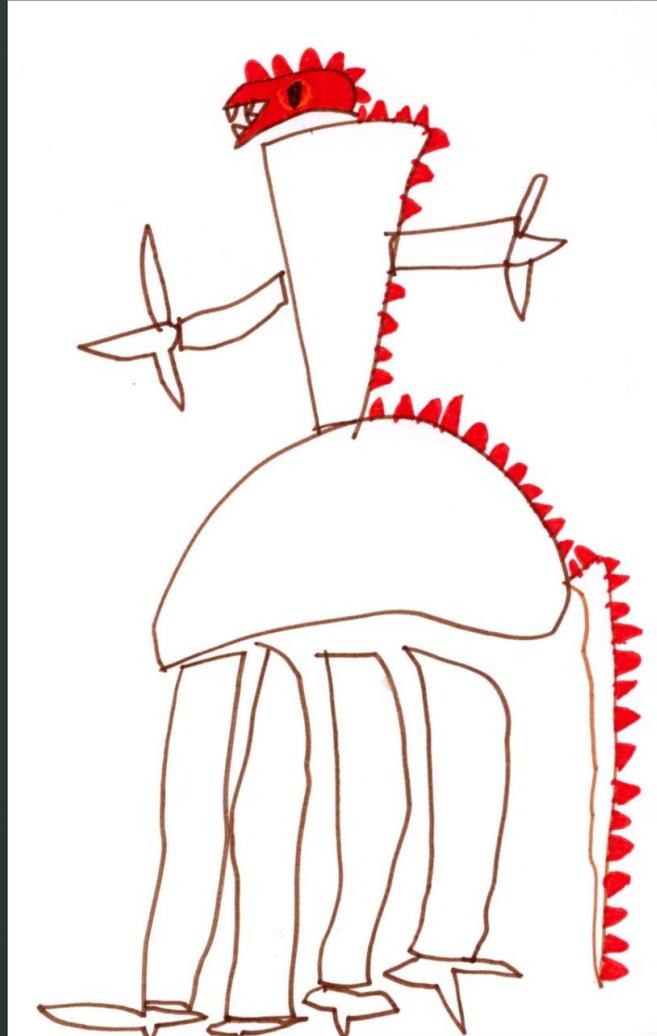


Garçon, 7 ans et demi

Le travail psychique inconscient serait de transformer l'angoisse en peur, car, dans cette dernière, il y existe un élément objectif, identifiable et inquiétant.

Le recours à l'intellectualisation

- Afin d'essayer de contenir ses angoisses, d'essayer de les élaborer, le sujet a recours à la culture, à ses connaissances.
- L'enfant nous montre alors sa capacité à scénariser, à symboliser, à expliquer par des métaphores culturelles, en images, sa confrontation aux inévitables frustrations et conflits de la vie.



Paléontologue âgé de 6 ans

L'objet d'intérêt apparaît parfait : il allie le frisson de l'approche, par l'étude, le dessin ou le jeu, de monstres réels tout en préservant l'entière sécurité de l'explorateur.



Un navire
de la Marine
Royale,
attaqué par
des pirates,
le combat
fait rage

Historien et collectionneur , âgé de 8 ans

G Cognet, *Dessins de l'enfant : approche clinique et diagnostique de l'anxiété*. Journée d'étude APPEA,
Des émotions aux troubles anxieux chez l'enfant et l'adolescent. Paris, le 20 mai 2019



La pesée de l'âme, le défunt, conduit par Anubis (dieu à tête de chacal), se présente devant le tribunal qui décidera s'il est digne d'être accepté dans le monde divin.

Egyptologue âgé de 8 ans

Pour conclure

- Pour ne plus subir, pour avoir le sentiment de maîtriser ce qui leur échappe, ce qui est incertain, que nous nommons anxiétés et angoisses, nos jeunes sujets recherchent, parfois désespérément, des possibilités de représentation.
- Ils font preuve alors, pour se protéger, d'une forme d'appétence traumatophilique (J. Guillaumin) de goût, nous semble-t-il, vers ce qui fait peur, vers le drame, vers ce qui pose problème, ce qui interroge, ce qui est difficilement élaborable.
- Pour penser à partir de la métaphore que développe J. Schaffer dans un article au titre évocateur, *Le rubis à horreur du rouge*, nos jeunes patients, comme cette pierre précieuse, renvoient vers l'extérieur, ce qu'ils ne sont pas en mesure d'intégrer immédiatement, mais ce processus leur permet de ressentir et de supporter, certaines situations de tension, sans se désorganiser.